



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 125 - Mars 2014

Sommaire

Conjoncture économique et politique	4
Amérique latine	4
IED : l'Alliance du Pacifique dépasse le Mercosur	4
Des similitudes entre les crises vénézuélienne et argentine ?	4
Argentine	5
Les exportateurs en alerte	5
Mise à jour du coût du panier de base.....	5
Brésil.....	6
Déficit géant des comptes extérieurs	6
Crédit conso : un taux toujours plus haut.....	6
Créer une entreprise : les chiffres clés.....	6
Chili.....	7
Risque-pays très bas.....	7
Exportations : pas que le cuivre	7
Colombie.....	8
Les législatives dans la perspective de la présidentielle.....	8
La troisième économie latino-américaine ?	8
Production industrielle en légère baisse.....	8
L'emploi « au noir » en recul.....	8
Mexique	9
Croissance à deux chiffres pour les dettes publiques locales.....	9
Chute de la production industrielle annuelle	9
Des IED au sommet.....	9
Pérou	10
Augmentation satisfaisante de la production manufacturière.....	10
Le point sur les <i>remesas</i> 2013.....	10
L'Empire du milieu mise sur l'Empire inca	10
Venezuela.....	11
Mauvais payeur	11
 Secteurs et entreprises.....	 12
Panorama.....	12
Argentine : diminution des envois d'aliments.....	12
Brésil : progression du nombre de M&A.....	12
Chili : exportations d'aliments transformés en hausse	12
Mexique : les amuse-gueule font grise mine.....	12
Uruguay : boom des envois vers les Émirats.....	12
Viandes	13
Argentine : mauvais début d'année pour la viande bovine	13
Argentine : optimisme de rigueur pour les envois de poulets	13

Lait et dérivés	14
Argentine : les exportations bouillent	14
Chili : record battu sur les exportations.....	14
Colombie : GLORIA achète une série de firmes	14
Mexique : CA en hausse pour LALA.....	14
Uruguay : amélioration des prix pour les producteurs.....	14
Fruits, légumes et café	15
Argentine : arrivée des pommes de terre de SIMPLOT	15
Argentine : le poids des pois-chiche.....	15
Chili : bilan 2013 des envois fruitiers	15
Chili : DOLE se dote de nouvelles usines.....	15
Chili : le détail des exportations de dérivés de pomme de terre.....	16
Chili : année faste pour ZURGROUP.....	16
Panama : l'ananas ne détrône pas la banane	16
Pérou : les dernières nouvelles du secteur.....	16
Céréales, oléagineux et canne à sucre	17
Amérique latine : production céréalière en hausse	17
Argentine : un autre record pour le soja ?	17
Brésil : champion du monde... du soja.....	17
Brésil : investissement scandinave dans l'huile	18
Paraguay : s'adapter pour mieux produire.....	18
Boissons	19
Amérique latine : la place de la région dans la viniculture mondiale.....	19
Brésil : AMBEV maintient son niveau d'investissement.....	19
Brésil : EMBOTELLADORA ANDINA projette deux sites à Rio	19
Restauration	19
Colombie : SUBWAY voit grand pour 2014.....	19
Divers	20
Amérique latine : les premiers « mangeurs » de biscuits	20
Argentine : NIDERA sous pavillon chinois.....	20
Brésil : Le secteur panification-confiserie ralentit	20
Brésil : le pays hors du podium mondial de NESTLÉ	21
Colombie : une troisième usine US de biscuits pour NUTRESA	21
Mexique : BIMBO s'empare de CANADA BREAD	21
Mexique : HERDEZ fait monter la mayonnaise	21
Mexique : FERRERO ajoute une marque à sa production.....	21
Uruguay : EL TEJAR change de mains	22

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

IED : l'Alliance du Pacifique dépasse le Mercosur

Selon des estimations sur 2013 de la **CNUCED**, l'**Alliance du Pacifique**, bloc économique formé par le Chili, la Colombie, le Mexique et le Pérou (le Costa Rica est en cours d'intégration) aurait bénéficié de 84,3 milliards de dollars d'investissements étrangers directs (IED) contre 83 milliards de dollars investis dans le **Mercosur**, dont les États membres sont l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et le Venezuela.

Les flux financiers vers le Mercosur ont ainsi reculé de 2,3% par rapport à 2012, surtout à cause d'une baisse de 13% en l'Argentine et de 3,9% au Brésil. Pour ce dernier, la désaffection des investisseurs étrangers est due principalement aux difficultés rencontrées pour le transfert de leurs bénéficiaires. En revanche, les IED au Mexique ont atteint un montant record de 35,2 milliards de dollars (Cf. p. 9).

PS : les quatre pays membres de l'Alliance du Pacifique représentent 36% du PIB total de l'Amérique latine-Caraïbes et 50% du total du commerce extérieur de la zone.

Des similitudes entre les crises vénézuélienne et argentine ?

La revue britannique **The Economist** a récemment signalé des coïncidences entre les deux pays du point de vue économique et politique :

- 1) Inflation en hausse : en 2013, le taux d'inflation non-officiel en Argentine a atteint 28% et au Venezuela 56,2%.
- 2) Contrôle des prix : afin de combattre l'inflation, le gouvernement argentin a mis en place le programme « prix surveillés » pour geler les prix de 195 produits. Parallèlement, le gouvernement de **Nicolás Maduro** a promulgué la « Loi organique des prix justes ». Dans les deux cas, nombreux sont ceux qui ne les respectent pas.
- 3) Dévaluation des devises : en janvier, le peso argentin a perdu 11% de sa valeur par rapport au dollar soit la plus forte dévaluation depuis 2002. Au Venezuela, le gouvernement a dévalué de 44% du bolivar réservé aux touristes vénézuéliens (9 bolivars contre 6,3 bolivars au change officiel) tandis qu'au marché noir le dollar US s'échangeait à 80 bolivars.
- 4) Chute des réserves : fin 2012, le Venezuela disposait de 30 milliards de dollars de réserves contre 21 milliards en février 2014. En Argentine, les réserves sont passées sous la barre des 30 milliards de dollars en janvier, soit leur plus bas niveau depuis 2006.
- 5) Risque-pays : en octobre dernier, le Venezuela a dépassé l'Argentine et a atteint le risque le plus élevé du monde et ce jusqu'au mois de mars actuel.
- 6) Instabilité politique : une fois finie les périodes fastes vécues sous les gouvernements de **Néstor Kirchner** et **Hugo Chávez**, leurs deux successeurs respectifs doivent faire face chacun de leur côté à un contexte de crise économique, social et politique.

Les exportateurs en alerte

Ralentissement économique au Brésil et troubles sociaux au Venezuela ont mis en alerte de nombreux groupes exportateurs argentins.

Concernant le Venezuela, la chambre qui regroupe les producteurs avicoles du pays se demande si l'Argentine pourra exporter jusqu'en juillet les 100 000 tonnes de poulet prévues pour atteindre les 180 000 tonnes fin 2014, représentant 400 millions de dollars. Les exportateurs de produits laitiers, de machines agricoles et de médicaments sont dans la même crainte de ne pas pouvoir vendre et/ou de recevoir leurs règlements avec beaucoup de retard.

Au Brésil, les signes de ralentissement économique se multiplient et pourraient compliquer les exportations des équipementiers automobiles et des producteurs de lait et de vin.

Rappel : en 1980, les exportations argentines vers le Brésil se montaient à 765 millions de dollars contre 19 milliards en 2013.

Mise à jour du coût du panier de base

Une famille de quatre membres (dont deux enfants) a actuellement besoin de disposer d'un montant mensuel de revenus de 385 dollars pour pouvoir acquérir le panier alimentaire de base et ne pas passer sous le seuil de pauvreté. Et pour pouvoir acheter le panier de base total (qui inclut d'autres biens et services), le groupe familial aurait besoin de 895 dollars de revenus mensuels.

PS : un couple argentin qui perçoit une retraite de base ne dispose pas d'assez de moyens pour payer un panier de base total et est donc statistiquement considéré comme pauvre.

Déficit géant des comptes extérieurs

En janvier, le pays a enregistré un déficit de 11,6 milliards de dollars sur ses échanges avec l'étranger, incluant les résultats de la balance commerciale, la prestation de services, le transfert des bénéfices et les autres opérations en rapport avec l'entrée la sortie de capitaux. Le cumul des douze derniers mois atteint ainsi 81,6 milliards de dollars, soit l'équivalent de 3,67% de la production totale nationale mesurée par le PIB.

Par ailleurs, toujours sur le premier mois de 2014, les paiements d'intérêts, le transfert de bénéfices et de dividendes des filiales étrangères basées dans le pays ont totalisé 4,3 milliards de dollars.

PS : les IED sont la principale source de financements des opérations courantes : en janvier, ils ont représenté 5,1 milliards de dollars (+37,6% comparé à janvier 2013). Mais malgré leur volume, ils n'ont financé que la moitié du déficit extérieur.

Crédit conso : un taux toujours plus haut

Après un recul en décembre, le taux moyen des crédits à la consommation a atteint en janvier dernier 39,9% l'an, soit le plus élevé depuis celui de mars 2012 (41,2%). Le taux s'applique à des personnes physiques, hors crédits au logement, rural et ceux octroyés par la **BNDES**.

Notons que cette hausse de janvier de 1,9 point par rapport à décembre est supérieure à celle des crédits aux entreprises : +1,4 point à 22,8%.

À noter : cette progression des taux d'intérêt s'explique par le souci du Gouvernement de décourager la consommation pour contenir la progression de l'inflation.

Créer une entreprise : les chiffres clés

Selon l'**IFC**, la création d'une entreprise au Brésil par un étranger demande en moyenne 130 jours de procédure, près de 900 dollars de frais et le remplissage de 43 formulaires et documents.

Au total, le processus exige en moyenne 13 formalités officielles qui doivent s'enchaîner les unes après les autres, empêchant la réalisation simultanée d'une ou plusieurs étapes.

Risque-pays très bas

La stabilité macroéconomique et la solidité financière sont les deux piliers sur lesquels le pays est basé économiquement parlant.

Ainsi, si l'on tient compte l'évolution des CDS (*Credit Default Swap*), avec 83,6 points en février, le Chili se place au septième rang parmi les économies émergentes en termes de risque-pays, dépassant même la Chine et le Mexique.

Exportations : pas que le cuivre

Bien que le cuivre reste le principal produit exporté, la progression des envois pour le reste des produits a atteint 47,3% en 2013 contre 42% en 2010.

En termes géographiques, entre 2010 et 2013, les exportations chiliennes vers l'Afrique ont grimpé de 38% et vers les États-Unis de 24%, le cuivre ayant représenté respectivement 23% et 24% du total des envois. De même, les exportations vers les autres marchés sud-américains, centraméricains et la Caraïbe ont crû de 14%, les exportations de cuivre ayant chuté de 7% contre une progression de 20% pour les autres produits.

Les législatives dans la perspective de la présidentielle

Le 9 mars dernier, les citoyens colombiens se sont déplacés afin d'élire les députés et sénateurs qui siégeront au congrès durant les quatre prochaines années (en Colombie, les sénateurs sont élus au suffrage universel direct).

Premier enseignement du scrutin, la formation au pouvoir du Président **Juan Manuel Santos**, le **Parti social d'unité nationale** (*Partido de la U*), perd sa majorité relative au Sénat, mais lui et ses alliés conservent la majorité absolue à la chambre basse.

Autre événement notable : le retour au Sénat de l'ancien Président **Álvaro Uribe**, réélu près de vingt ans après que celui-ci ait quitté la chambre haute.

Évidemment, les résultats de ces élections législatives auront un impact sur le scrutin présidentiel du 25 mai prochain, qui verra notamment le Président Santos tenter de réaliser un second mandat à la tête du pays.

La troisième économie latino-américaine ?

D'après le cabinet de *consulting* britannique **Capital Economics**, en 2013, la Colombie est devenue la troisième économie d'Amérique latine, derrière le Brésil et le Mexique, avec un PIB de 347 milliards de dollars.

Le pays *cafetero* dépasserait ainsi l'Argentine et ses 337 milliards de dollars, victime de la chute de son peso.

Production industrielle en légère baisse

Pour l'année 2013, l'**Association nationale des industriels** annonce un fléchissement interannuel de 0,2% de la production industrielle du pays. Selon l'organisme, cette légère chute s'explique par les grèves et les manifestations qui ont touché certains segments du secteur industriel et, en parallèle, la contrebande et la compétence déloyale restent des problèmes structurels majeurs.

Cependant, il faut noter une augmentation de 2% des ventes totales du secteur l'an dernier, dont une croissance de 2,3% sur le marché intérieur.

L'emploi « au noir » en recul

Les données officielles du **DANE** sur le dernier trimestre de 2013 montrent que le taux d'emploi illégal est tombé à 49% contre 51,2% un an auparavant.

Les trois villes du pays où le taux de travail « au noir » est le plus élevé ont la particularité d'être plus ou moins près d'une frontière : 72% à Cúcuta (frontière vénézuélienne), 62,9% à Montería (160km de la frontière panaméenne) et 59,6% à Pasto (60km de la frontière équatorienne).

À l'inverse, le podium des trois cités les moins touchées par le phénomène sont la capitale Bogotá (43,6%), Manizales (45,2%) et Medellín (46,7%).

Croissance à deux chiffres pour les dettes publiques locales

Le montant total de la dette publique cumulée des États et des municipalités du pays a atteint officiellement l'an dernier le chiffre record de 37 milliards de dollars, en hausse interannuelle de 11,1%.

Cinq entités fédérales concentrent à elles seules près de la moitié de cette somme : la ville de Mexico (13% du total) et les États de Nuevo León (11,7%), Chihuahua (8,6%), Veracruz (8,4%) et México (8,1%).

À noter : l'État de Tlaxcala, à l'est de Mexico, est le seul État à ne pas avoir de dettes au 31 décembre 2013.

Chute de la production industrielle annuelle

Selon les chiffres officiels, entre 2012 et 2013, la production industrielle nationale a connu une diminution de 0,7%.

Sur les quatre secteurs pris en compte dans le calcul de ce taux, deux ont subi une baisse de production, c'est-à-dire la construction (-4,5%) et les mines (-1,7%), tandis que les deux restants affichent des taux positifs : +1,4% pour l'industrie manufacturière et +0,2% pour le trio électricité-eau-gaz.

PS : en octobre dernier, 11 des 32 entités fédérales du pays ont vu leur production manufacturière baisser par rapport à octobre 2012.

Des IED au sommet

35,2 milliards de dollars, tel est le montant total des investissements étrangers directs (IED) reçus par l'économie mexicaine en 2013, montant record en hausse interannuelle de 178%.

Cette somme est cependant à relativiser. En effet, l'acquisition du brasseur **Grupo Modelo** par le géant belgo-brésilien **Anheuser-Busch InBev** pèse à elle seule pour plus de 20 milliards de dollars.

Augmentation satisfaisante de la production manufacturière

Le ministère de la Production a noté une hausse de 1,7% en rythme annuel de la production manufacturière en 2013 contre un taux de 1,6% en 2012. On est cependant encore très loin du taux de 2010, qui était supérieur à 14%.

Par catégorie, c'est l'activité industrielle primaire (comprenant l'extraction minière) qui a permis d'impulser fortement la production totale du secteur l'an dernier avec une croissance de 4,7% (-5,2% entre 2011 et 2012). Notons également que la catégorie de la fabrication de produits élaborés a vu son taux de production passer de 2,8% en 2012 à 1,2% en 2013.

Le point sur les remesas 2013

Le groupe bancaire local **Interbank** a calculé que l'an dernier, les émigrés péruviens avaient envoyé vers leurs proches restés au pays la somme totale de 2,7 milliards de dollars.

Les États-Unis sont le premier pays d'origine de ces flux d'argent (34,5% du total), suivis par l'Espagne (12,4%), le Japon (9%), l'Italie (7,9%), le Chili (7,5%) et l'Argentine (5,3%).

PS : le montant moyen de la *remesa* péruvienne l'an dernier a été de 350 dollars.

L'Empire du milieu mise sur l'Empire inca

Il y a cinq ans, le Pérou recevait deux à trois délégations commerciales chinoises par an contre actuellement une au minimum par mois.

Au cours des années 2011-2012, la Chine a été le principal importateur de produits péruviens (minerais et produits de la mer) accaparant 17% du total des exportations du pays.

Actuellement, les investissements chinois au Pérou s'élèvent à 6 milliards de dollars environ, et dans le pays évoluent près de 100 entreprises originaires du géant asiatique dont une filiale du groupe bancaire **ICBC**.

PS : la progression des investissements chinois a été principalement poussée par les grands projets miniers dont Toromocho et Chinalco.

Mauvais payeur

Paradoxalement, le Venezuela, l'un des pays les plus riches en ressources pétrolières de la planète, cumule des dettes volumineuses auprès des créanciers nationaux et internationaux.

Ainsi, les dettes auprès des banques basées au Venezuela, des entrepreneurs locaux et des compagnies d'aviation, entre autres, cumulent 13,4 milliards de dollars depuis des mois. Il s'agit surtout de devises que le **CADIVI**, l'entité publique chargée de la distribution de devises, devrait leur remettre, ce qu'il n'a pas fait jusqu'à présent.

Sur le plan international, des institutions publiques et des entités privées vénézuéliennes devraient 2 milliards de dollars à des entreprises brésiliennes du secteur du BTP, le même montant à des firmes de la zone franche du Panama et à des fournisseurs de denrées alimentaires uruguayens. La conséquence de ces retards de paiement a provoqué une chute de 70% en un an des importations du secteur privé.

À noter : la dette publique totale du Venezuela est estimée à 66 milliards de dollars dont 25 correspondent à des fournisseurs de biens et de services, sans oublier l'emprunt de 22 milliards de dollars auprès du gouvernement chinois.

PS : le désordre en matière de politique de taux de change du pays a poussé le cours du dollar sur le marché parallèle à plus de 80 bolivar par billet vert, soit un écart de 1 200% (sic) par rapport au cours officiel.

Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine : diminution des envois d'aliments

Près de 17,7 milliards de dollars d'aliments ont été exportés par le pays au cours de l'année dernière, chiffre inférieur de 5,1% à celui de 2012. Les deux catégories de produits ayant le plus durement chuté entre les deux années ont été la farine (-63%) et l'huile (-13,1%).

Brésil : progression du nombre de M&A

Selon **KPMG**, le pays a enregistré l'année dernière 58 opérations de fusions-acquisitions dans les secteurs de l'alimentation, de la boisson et du tabac, soit 26% de plus qu'en 2012, avec une caractéristique : celle d'achats d'entreprises basées à l'étranger de la part de groupes brésiliens.

Chili : exportations d'aliments transformés en hausse

Entre janvier et novembre 2013, la valeur des exportations de produits manufacturés a atteint 3,2 milliards de dollars, soit une hausse de 8% en rythme annuel. En revanche, en termes de volume, les envois ont reculé de 4% à 1,3 million de tonnes.

Le sous-secteur qui a le plus exporté a été celui des fruits et légumes qui totalise 1,75 milliard de dollars (+5%) dont 734,7 millions de dollars (+10%) pour les fruits et légumes déshydratés. De même, la catégorie des plats préparés a exporté pour 420,5 millions de dollars (+8%) et les produits broyés pour 356,2 millions de dollars.

Mexique : les amuse-gueule font grise mine

Avec un nouveau taux d'imposition de 8% depuis janvier, le secteur des biscuits apéritifs a enregistré depuis une chute des ventes oscillant entre 20% et 40% selon les produits, ce qui représente une perte d'environ 1,5 milliard de dollars. Conséquence : le marché parallèle devrait occuper la place laissée par les produits fabriqués et vendus légalement.

Uruguay : boom des envois vers les Émirats

En 2013, les exportations uruguayennes d'aliments et de boissons vers les Émirats arabes unis ont bondi de 125% par rapport à 2012. Les principaux produits exportés furent l'orge, les agrumes, les jus de fruits, le beurre, la viande et le riz.

Viandes

Argentine : mauvais début d'année pour la viande bovine

En janvier 2014, les exportations de viande bovine ont reculé de 22% sur douze mois.

Plus en détail, le pays a exporté au cours de ce mois 8 265 tonnes du produit pour 68 millions de dollars, soit une valeur 4,8% inférieure à celle de décembre 2013. Le premier pays importateur de viande argentine a été le Chili (2 712 tonnes) suivi par l'Allemagne (1 647 tonnes) et Israël (1 109 tonnes).

Argentine : optimisme de rigueur pour les envois de poulets

Selon les prévisions, les exportations de viande de poulet devraient augmenter entre 15% et 20% en 2014.

Entre 2003 et 2013, la production a crû de 170%, et du total produit, 81% était destiné au marché intérieur. De plus, la consommation moyenne de viande de poulet par habitant est de plus de 39kg tandis que la production d'œufs atteint 242 unités par habitant contre 135 unités en 2003 (+79%)

À noter : les principaux pays importateurs de viande de poulet argentine sont le Venezuela, le Chili, l'Angola, l'Arabie saoudite, Singapour et le Congo.

Lait et dérivés

Argentine : les exportations bouillent

Selon le **Centre de l'industrie laitière**, les exportations de lait en poudre devraient conserver en 2014 le même rythme qu'en 2013. Ainsi, en février de l'année dernière, le pays a exporté 17 500 tonnes de lait en poudre et 11 200 tonnes en mars. La plus forte demande provient du Venezuela et de l'Algérie.

PS : l'entreprise **Alimentos Vida** a effectué sa première exportation de lait en poudre en Afrique (Niger).

Chili : record battu sur les exportations

Entre 2012 et 2013, les envois à l'extérieur de lait et de produits laitiers ont atteint des niveaux inédits à 390,3 millions de litres pour une valeur de plus de 267 millions de dollars, chiffres en hausses respectives de 7,5% et 24%. Le podium des marchés acheteurs en valeur de lait et dérivés chiliens pour l'an dernier se compose du Mexique (55 millions de dollars), des Émirats arabes unis (33 millions de dollars) et de la Chine (26 millions de dollars).

À noter : 89 045 tonnes de fromages ont été fabriqués au Chili l'an passé, soit 8,2% de plus qu'en 2012. De même, la consommation du produit a atteint son niveau record à 9,6kg par habitant (5,7kg il y a cinq ans).

PS : le pays a importé en 2013 l'équivalent de 410 millions de litres en produits laitiers, ce qui représente 20% de la production locale.

Colombie : GLORIA achète une série de firmes

Pour un montant total de 86 millions de dollars, le conglomérat agroalimentaire péruvien a procédé à l'acquisition de la totalité du capital de trois sociétés colombiennes, **Incolácteos**, **Lechesan** et **Conservas California**, plus certains actifs de deux autres, **Erwis Asociados** et **Enfriadora Vallenata**. Les deux premières citées font partie des plus importantes entreprises laitières du pays.

Mexique : CA en hausse pour LALA

L'an passé, les ventes du groupe laitier ont grimpé de 7% par rapport à 2012 à 3 milliards de dollars grâce au lancement de nouveaux produits et à la hausse des prix.

PS : **Grupo Lala** a démarré sa cotation en bourse en octobre 2013.

Uruguay : amélioration des prix pour les producteurs

La hausse du cours international du prix de la tonne de lait en poudre a bénéficié aux producteurs locaux qui perçoivent 0,46 dollar par litre. Dans le pays, le principal acheteur et exportateur de lait est la Coopérative nationale des producteurs de lait, la **CONAPROLE**, qui est chargée de la formation de prix payés aux producteurs.

PS : en 2013, l'Uruguay a produit 2,04 milliards de litres de lait contre 1,94 milliard de litres en 2012 (+5,6%).

Fruits, légumes et café

Argentine : arrivée des pommes de terre de SIMPLOT

Après avoir travaillé avec la firme néerlandaise **Farm Frites**, **Fabio Calcaterra** est devenu le responsable de **San Fili**, une entreprise familiale basée à Mendoza disposant de 15 000 hectares de culture de pommes de terre.

Outre cette activité, M. Calcaterra s'est associé avec l'étasunien **J.R. Simplot Company**, l'un des premiers fournisseurs mondiaux de pommes de terre pour les secteurs de la restauration (McDonald's, Burger King...) et de la grande distribution.

Cette alliance permet à Simplot de mettre un pied dans la région pour fournir des marchés comme l'Argentine, le Brésil et le Chili en produits en provenance des États-Unis.

Argentine : le poids des pois-chiche

La bonne récolte de pois-chiche chez le premier producteur mondial, l'Inde, risque de faire baisser les prix. Au cours de la saison 2013/2014, les exportations argentines de pois-chiche variété *Kabuli* ont atteint 18 047 tonnes à 597 dollars la tonne.

Chili : bilan 2013 des envois fruitiers

En 2013, le pays a exporté pour 5,78 milliards de dollars de fruits, soit 6,9% de plus qu'en 2012. Les envois de raisin ont représenté 1,52 milliard de dollars (+8,2%), ceux de pommes 798 millions de dollars (+8%) et ceux de kiwis 232,5 millions de dollars (+15,6%).

En revanche, les exportations de cerises et d'avocats ont enregistré les plus forts reculs avec des baisses respectives de 10,4% et 7,5%.

Les États-Unis sont en tête des pays importateurs de fruits chiliens (31%), suivis par l'Union européenne (22%), l'Asie-Moyen-Orient (18%) et l'Amérique du Sud (14%).

PS : à titre de comparaison, les exportations de vin du pays ont totalisé 1,89 milliard de dollars de ventes, celles de viandes blanches 759 millions de dollars, celles de produits laitiers 270 millions de dollars et celles de viande bovine 24 millions de dollars.

Chili : DOLE se dote de nouvelles usines

La firme étasunienne, présente au Chili depuis trente ans, prévoit d'investir 20 millions de dollars pour construire trois sites et pour agrandir celui de San Bernardo (Santiago), des nouvelles constructions qui vont remplacer celles qui sont actuellement en activité dans la production et la vente de fruits et légumes.

Par ailleurs, malgré un contexte international difficile, **Dole** démarrera en mars 2014 en Colombie les opérations d'un site de production de salades et d'un centre de distribution, le tout ayant nécessité 15 millions de dollars d'investissements.

Chili : le détail des exportations de dérivés de pomme de terre

En 2013, les envois des produits dérivés de pomme de terre ont officiellement grimpé de 17% sur un an totalisant 2,8 millions de dollars.

En détail, les exportations de pommes de terre préparées non surgelées ont doublé et celles des semences de pommes de terre ont augmenté de 46%. En revanche, les exportations de pomme de terre surgelées ont été nulles, celles de pommes de terre prêtes à la consommation ont baissé de 83%, celles de farine de pomme de terre de 46,1% et celles de pommes de terre « pré-préparées » surgelées de 39,5%.

À l'inverse, les importations de pommes de terre ont augmenté de 35,4% par rapport à 2012 à 100 millions de dollars. Les plus fortes hausses correspondent aux achats de pommes de terre surgelées préparées en provenance de Belgique, des États-Unis, d'Allemagne et des Pays-Bas. Les importations de pommes de terre prêtes à consommer faites à l'Argentine ont atteint elles 8 451 tonnes.

Chili : année faste pour ZURGROUP

En 2013, les ventes du groupe fruitier contrôlé par **Felipe Sainte-Marie** ont atteint 10 millions de dollars, soit moitié plus qu'en 2012.

Bien que la production de myrtilles ait été difficile à cause du gel, des grèves portuaires et de la bactérie *lobesia botrana*, **Zurgroup** prévoit d'en augmenter ses exportations 2014 d'environ 15%.

PS : les principaux marchés d'exportation de la firme sont les États-Unis, l'Europe, l'Asie et le Moyen-Orient.

Panama : l'ananas ne détrône pas la banane

En 2013, la valeur des exportations d'ananas a atteint plus de 44 millions de dollars, soit 18% de plus en variation interannuelle, mais c'est la banane qui reste leader panaméen des fruits exportés en valeur avec 90,6 millions de dollars.

Pérou : les dernières nouvelles du secteur

Café : en 2014, le pays devrait produire 5,4 millions de quintaux de café.

Mangue : au cours de la saison 2013/2014, la production de mangues destinée à l'export atteindrait 140 000 tonnes, soit 40% de plus que durant la saison précédente. Rappelons que la région de Piura, au nord-ouest du pays, concentre à elle seule 75% de la production nationale de mangues, la variété « Kent » étant la plus exportée.

Paprika : après un recul de 9% en 2013, les exportations de produits classés sous l'appellation « paprika » (piments et poivrons) devraient dépasser cette année les 239 millions de dollars, soit un montant équivalent à celui atteint lors de la saison précédente.

Raisin : les exportations de raisin de table durant le quatrième trimestre de 2013 ont atteint 314,5 millions de dollars, chiffre en variation interannuelle de 21,4%. Le fruit est exporté vers 54 marchés, avec en premier lieu les États-Unis.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Amérique latine : production céréalière en hausse

En 2013, selon la **FAO**, la région Amérique latine-Caraïbes a produit 221,4 millions de tonnes de céréales, volume en hausse interannuelle de 8,8%, dont 180 millions de tonnes produites par l'Amérique du Sud (+11%).

Les taux de croissance de l'Argentine (+17,2%) et du Brésil (+11%) sont particulièrement responsables de cette dynamique.

Argentine : un autre record pour le soja ?

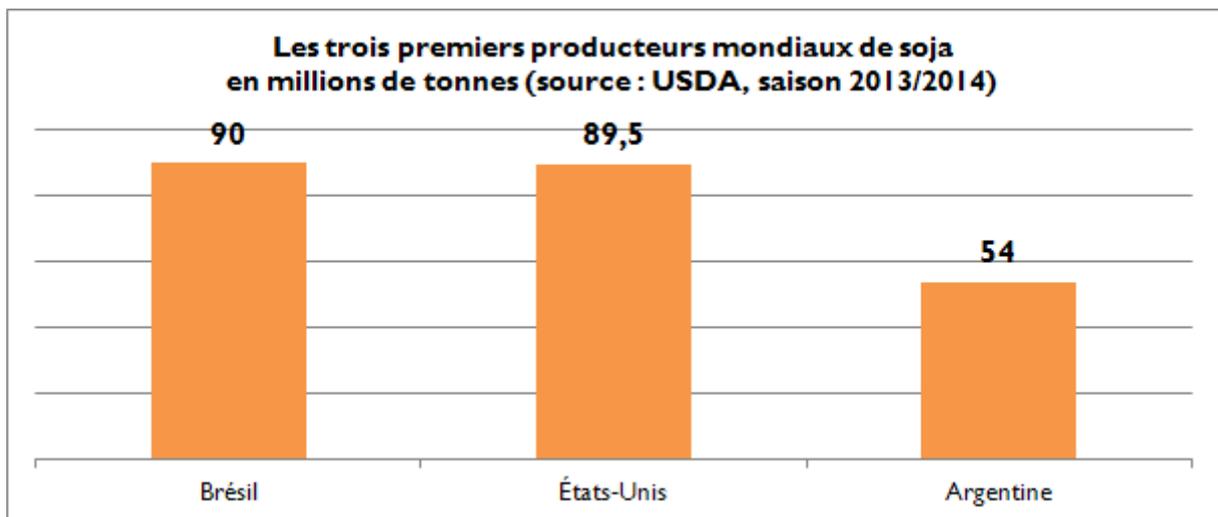
Le Gouvernement est soulagé par la perspective d'une récolte record de soja qui doit avoisiner les 55,5 millions de tonnes, et grâce à la demande de la Chine, les prix devraient rester dans la fourchette haute.

Au total, la production de céréales atteindrait les 100 millions de tonnes représentant 30 milliards de dollars de devises.

PS : l'an dernier, la production d'huiles et de matières grasses toutes origines confondues (soja, coton, tournesol, arachide, colza, maïs, olive, lin, matière grasse animale, etc.) a reculé de 11,6% et leurs exportations de 4,1% à 7,96 millions de tonnes.

Brésil : champion du monde... du soja

D'après le Département étasunien de l'Agriculture, le géant sud-américain serait devenu l'an dernier le premier producteur mondial de soja, devant les États-Unis, avec un volume de production sur la saison 2013/2014 estimé à près de 90 millions de tonnes.



PS : au Brésil, les nouvelles technologies agricoles et les investissements en infrastructures ont permis au pays de tripler (+221%) la production de céréales en vingt ans. Dans la période, la surface cultivée n'a progressé que de 41% et pour 2014, le pays devrait produire le volume record de 193,6 millions de tonnes de céréales.

Brésil : investissement scandinave dans l'huile

À Jundiaí (50km au nord de São Paulo), le groupe suédois spécialisé dans les huiles et les graisses végétales **AarhusKarlshamn** inaugurerà fin 2015 une unité de production d'huiles de table qui lui réclamera 62 millions de dollars d'investissements.

Paraguay : s'adapter pour mieux produire

La direction des exploitations expérimentales de l'**Institut paraguayen de technologie agraire** possède dix centres de recherche visant à améliorer les productions agricoles locales.

Il s'agit particulièrement de produire des variétés de semences de blé, soja et maïs adaptées au contexte géographique et climatique du pays.

PS : en janvier dernier, les exportations de céréales et dérivés ont grimpé sur douze mois de 20% à 370,5 millions de dollars, dont 231,8 millions de dollars d'envois de soja, la principale source de devises du pays.

Boissons

Amérique latine : la place de la région dans la viniculture mondiale

Au cours du dernier **Forum des entreprises ibéro-américaines du vin** à Jerez (Andalousie), l'Espagne a annoncé qu'en 2014 le royaume devrait produire 48,5 millions d'hectolitres de vin face à une production de 173 millions d'hectolitres pour toute l'Amérique latine. Le volume produit en Amérique latine représente 30% de la production mondiale de vin.

Brésil : AMBEV maintient son niveau d'investissement

La filiale du belgo-brésilien **AB InBev**, qui a investi en 2013 près de 1,2 milliard de dollars, prévoit de déboursier la même somme en 2014. Le montant a été utilisé l'an dernier dans la construction de deux nouvelles fabriques (Uberlândia et Ponta Grossa).

Toutefois, malgré un contexte macro-économique peu favorable et un secteur industriel qui a présenté un recul de 3,5% en 2013, **Ambev** parie quand même sur de nouvelles opportunités en 2014.

PS : en février dernier, la production totale de bière au Brésil a crû de 12,8% en rythme annuel à 1,2 milliard de litres.

Brésil : EMBOTELLADORA ANDINA projette deux sites à Rio

Originaire du Chili, l'embouteilleur de la marque **Coca-Cola** pour le Cône Sud va implanter cette année deux nouvelles structures à Rio de Janeiro : une usine et un centre de distribution.

Au total, le plan d'investissement régional d'**Embotelladora Andina** pour l'année 2014 oscillerait entre 240 et 280 millions de dollars.

PS : Selon l'**Association brésilienne de bars et restaurant de São Paulo**, en janvier dernier, la consommation de boissons a crû de 5% sur douze mois. Bien que l'inflation et le contexte économique aient agi défavorablement sur le volume des consommations, les segments sodas et jus de fruits ainsi que celui des bières ont présenté des signes encourageants. Pour le reste de l'année, il faudra attendre les résultats des effets « carnaval » et « Mondial ».

Restauration

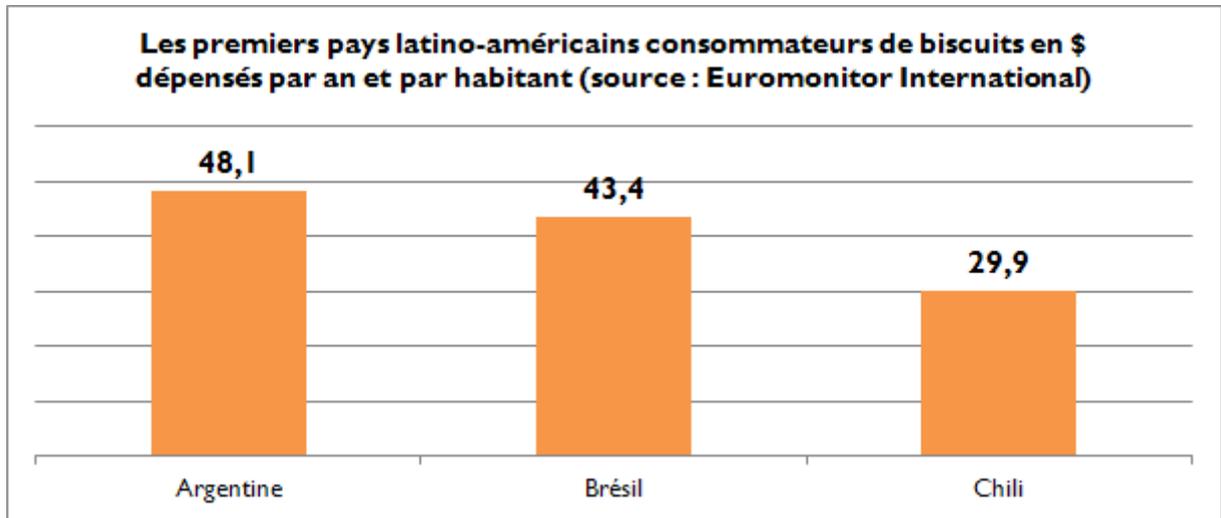
Colombie : SUBWAY voit grand pour 2014

Cette année, la chaîne de sandwicheries d'origine US projette d'ouvrir pas moins de 100 nouveaux établissements sous franchise et atteindre ainsi la barre des 300 points de vente sur le marché local, sachant que chaque ouverture réclame un investissement d'environ 100 000 dollars.

PS : actuellement, 48% de la clientèle colombienne de **Subway** (14 millions de clients par an dans le pays) se situe à Bogotá, 15% à Medellín et 12% à Cali.

Divers

Amérique latine : les premiers « mangeurs » de biscuits



À noter : en valeur, le Brésil est le premier marché régional du segment biscuits, tant sur les biscuits sucrés (6 milliards de ventes annuelles) que salés (2,5 milliards de dollars).

Argentine : NIDERA sous pavillon chinois

Le groupe chinois **Cofco**, leader du commerce des céréales en Asie, a pris le contrôle de 51% du groupe céréalier argentin **Nidera**.

Fondé au Pays-Bas dans les années 1920 par cinq familles juives, Nidera a démarré ses activités en Argentine au cours des années 1990 à Venado Tuerto (centre) en produisant et en commercialisant des semences transgéniques, devenant ainsi le premier groupe à introduire du soja résistant aux herbicides et ayant un rôle décisif dans les cultures de tournesol. Avec cet achat, Cofco prend le contrôle d'un groupe implanté dans 20 pays, qui emploie 3 500 personnes et facture 17 milliards de dollars annuels.

PS : Nidera reprend les premières lettres des pays où le groupe était implanté : **N**etherlands, **I**ndia, **D**eutschland, **E**ngland, **R**ussia et **A**rgentina.

Brésil : Le secteur panification-confiserie ralentit

L'**Association brésilienne de l'industrie de la panification et de la confiserie** a noté que l'an dernier, les ventes du secteur avaient atteint les 32 milliards de dollars, chiffre supérieur de 8,7% à celui enregistré en 2012. Attention cependant : pour la première fois depuis 2007, le taux de croissance du secteur est inférieur à 10%.

Cette décélération est en partie due à la hausse des coûts dans le secteur de la panification, en particulier celui de la farine de blé.

À noter : la consommation moyenne de pain par an et par habitant au Brésil est de 33kg, loin des 60kg recommandés par l'**ONU**, des 70kg de l'Argentine et des 90kg du Chili.

Brésil : le pays hors du podium mondial de NESTLÉ

En 2013, la multinationale suisse a réalisé 5 milliards de dollars de chiffre d'affaires au Brésil. Malgré ce volume de ventes, le pays est passé de la troisième à la quatrième place en termes de ventes à l'échelle mondiale du groupe derrière les États-Unis, la Chine et la France.

Colombie : une troisième usine US de biscuits pour NUTRESA

Possédant aux États-Unis deux usines de biscuits sucrés dans les États du Texas et de l'Oklahoma suite à la prise de contrôle il y a quelques années de l'étasunien **Fehr Foods**, le colombien **Nutresa** (ex-Compañía Nacional de Chocolates) va en installer une troisième près de son site texan qui fabriquera des biscuits salés (*crackers*) à partir de 2015.

Comptant une production diversifiée (pâtes, café, biscuits, chocolat, etc.), Nutresa, dont 35% des ventes sont réalisées à l'international, va investir 250 millions de dollars en 2014.

PS : Nutresa et le japonais **Mitsubishi** ont créé la *joint-venture* Oriental Coffee Alliance en Malaisie, qui permettra au colombien de vendre son café sur les marchés asiatiques.

Mexique : BIMBO s'empare de CANADA BREAD

Comme pressenti il y a quelques semaines (Cf. étude N°124, p. 20), le leader mondial de la boulangerie industrielle a conclu un accord pour prendre le contrôle du N°1 du secteur au Canada pour un montant de 1,66 milliard de dollars.

Le chiffre d'affaires annuel de **Canada Bread** est de 1,3 milliard de dollars tandis que l'an dernier, **Bimbo** a facturé 13,2 milliards de dollars (dont 45% réalisés aux États-Unis et 42% au Mexique) pour 329 millions de dollars de bénéfices (+116% comparé à 2012).

Mexique : HERDEZ fait monter la mayonnaise

42 millions de dollars ont été consacrés par le groupe dans l'installation d'une usine de mayonnaise dans l'État de Mexico (centre) d'une capacité annuelle de production de 120 000 tonnes. Ce site, composé de six lignes de production et de quatre lignes de conditionnement, remplace celui que comptait le **Grupo Herdez** dans la ville de Mexico.

À noter : le marché mexicain de la mayonnaise et des assaisonnements se chiffre à environ 415 millions de dollars, Grupo Herdez étant leader avec 60% du marché.

Mexique : FERRERO ajoute une marque à sa production

Après les œufs **Kinder Sorpresa** en mai 2013, les biscuits **Kinder Delice** quatre mois plus tard et la pâte à tartiner **Nutella** en décembre dernier (Cf. étude N°118, p. 25), la firme italienne a décidé d'ajouter à partir du printemps prochain une quatrième ligne de production à son site de San José Iturbide (centre) qui fabriquera désormais aussi des barres en chocolat **Kinder**.

L'objectif de la filiale mexicaine de **Ferrero** est de facturer plus de 400 millions de dollars par an et de tripler la production annuelle de ce site à 35 000 tonnes dans les trois ans qui viennent.

Uruguay : EL TEJAR change de mains

L'entreprise agricole propriétaire de 33 000 hectares a été vendue pour 170 millions de dollars à **Union Agriculture Group** (UAG) déjà propriétaire de 35 établissements agricoles répartis dans sept régions de l'Uruguay.

À la tête de 120 000 hectares de terres agricoles, UAG cultive du soja (13 700 hectares), du blé (9 250 hectares), du riz (4 430 hectares), etc., tout en possédant des activités dans le secteur laitier et dans l'élevage ovin et bovin.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dettes externes

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

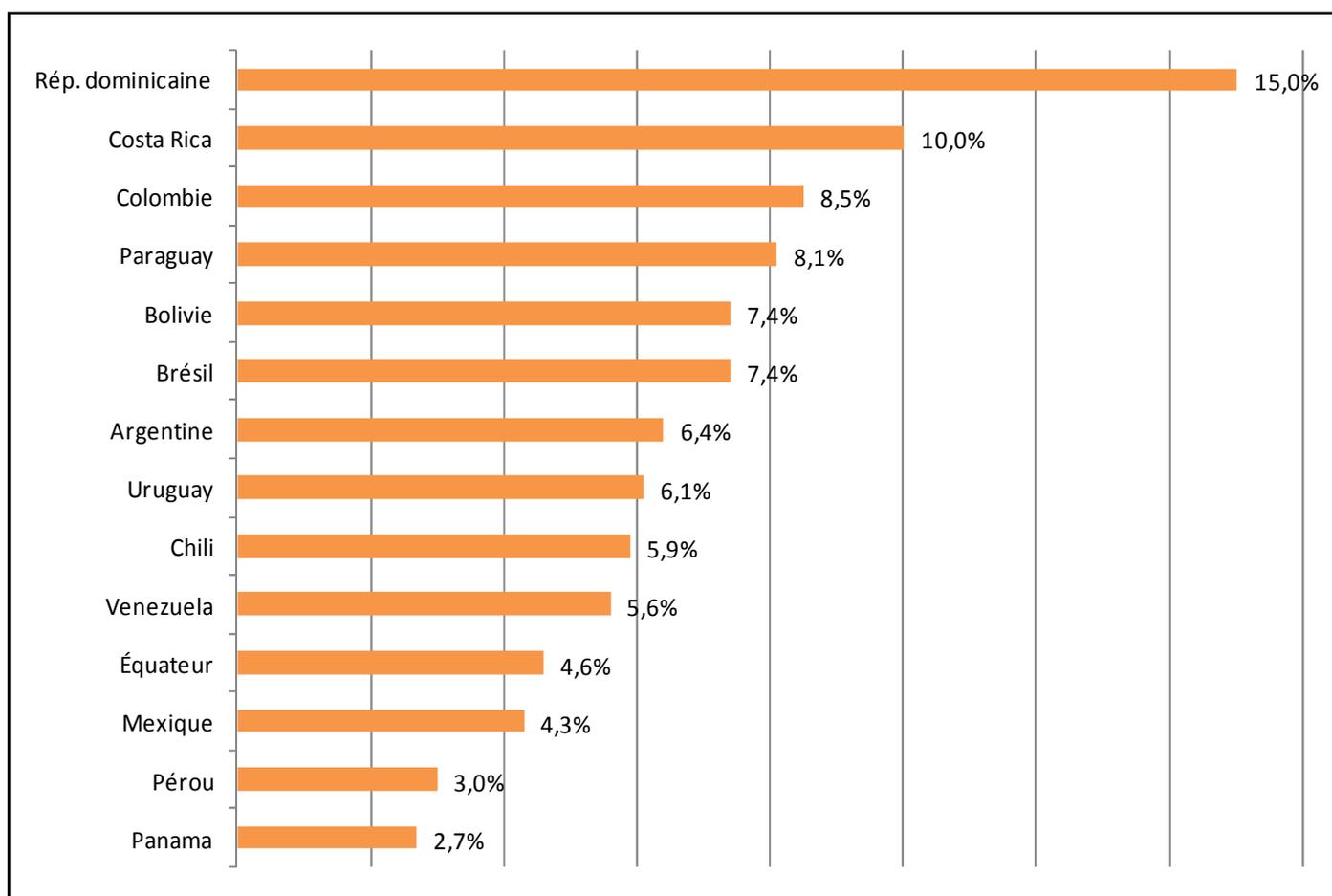
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	2013	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	345	377	411	419	434	41,1	10 560	445	ND
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	22,9	10,0	2 290	24,2	ND
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 150	2 200	201,0	10 945	2 257	ND
Chili	217	228	241	254	265	16,6	15 964	276	ND
Colombie	297	310	330	344	358	47,7	7 505	375	ND
Costa Rica	50,0	52,3	54,6	57,4	59,2	4,8	13 897	61,6	ND
Équateur	74,2	80,1	86,3	90,7	94,1	14,9	6 315	98,3	ND
Mexique	1 054	1 112	1 154	1 199	1 215	114,8	10 584	1 256	1 310
Panama	42,3	45,4	50,3	55,7	59,9	3,6	16 639	64,1	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,1	37,4	6,7	5 582	39,5	ND
Pérou	188	205	219	233	245	29,9	8 194	258	274
Rép. dominicaine	50,7	53,7	56,1	58,3	60,7	10,2	5 951	63,3	ND
Uruguay	41,0	44,6	47,5	49,4	51,1	3,4	15 029	52,9	ND
Venezuela	309	303	316	334	339	28,9	11 730	342	ND

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,9	1,9	3,5	2,6	ND
Bolivie	6,1	3,5	5,2	5,2	5,2	6,8	5,5	ND
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,0	2,2	2,6	ND
Chili	3,6	-1,7	5,1	5,9	5,6	4,2	4,0	ND
Colombie	2,5	0,4	4,3	6,6	4,2	4,0	4,7	ND
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,4	5,1	3,2	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	7,8	5,1	3,8	4,5	ND
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,8	3,9	1,3	3,4	4,3
Panama	10,1	3,9	7,4	10,9	10,8	7,5	7,0	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,3	-1,2	13,0	5,6	ND
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,9	6,3	5,0	5,5	6,3
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	4,5	3,9	4,1	4,3	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	6,5	3,9	3,5	3,5	ND
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,2	5,6	1,4	1,0	ND

Taux de chômage (dernières données connues)



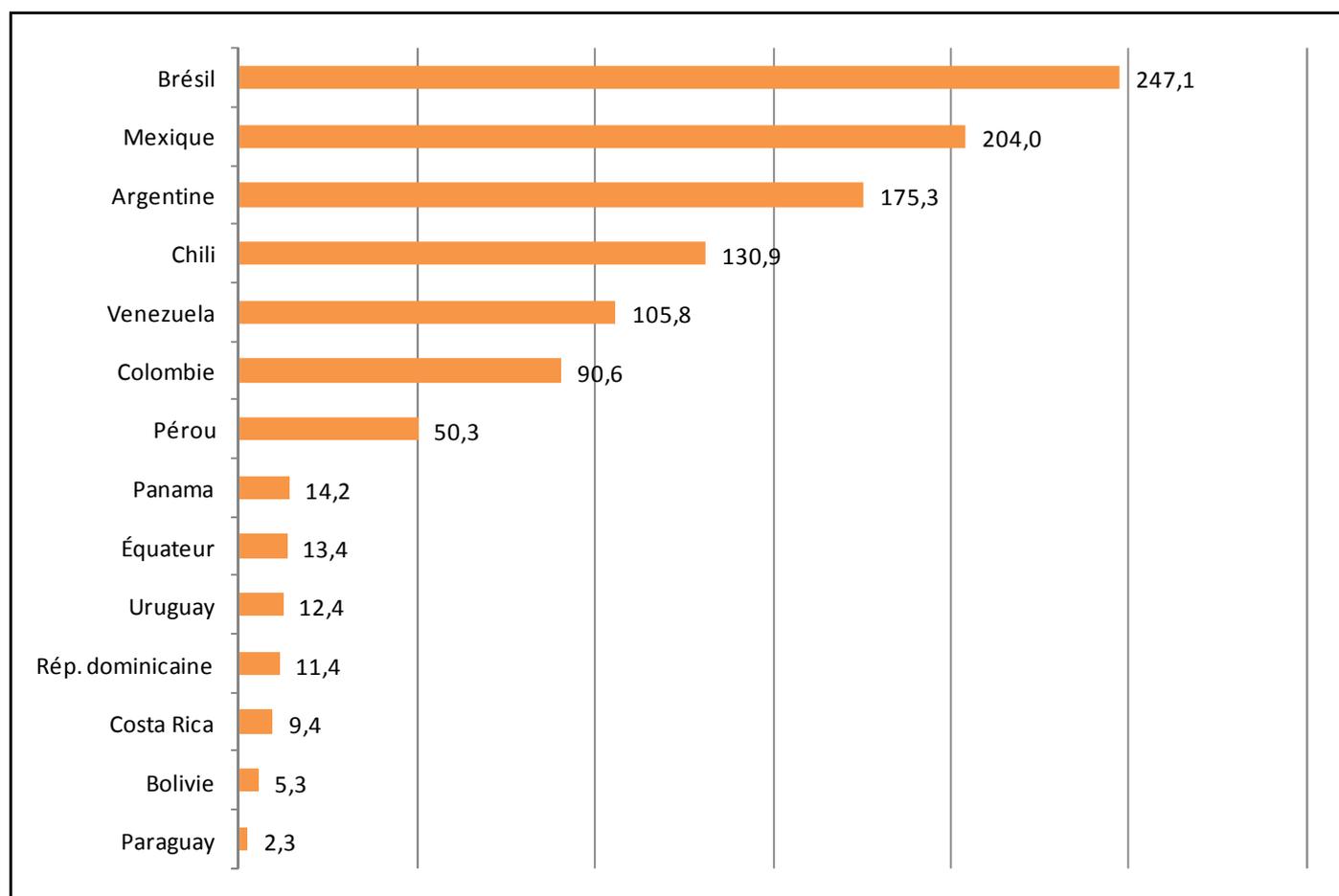
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	28,4	ND
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	6,5	ND
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,9	ND
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	2,9	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,4	1,9	2,9
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	2,7	3,2
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	3,8	4,2
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	3,7	5,6
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,9	2,5
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	8,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,1	56,2	ND

Solde commercial (en milliards de dollars)

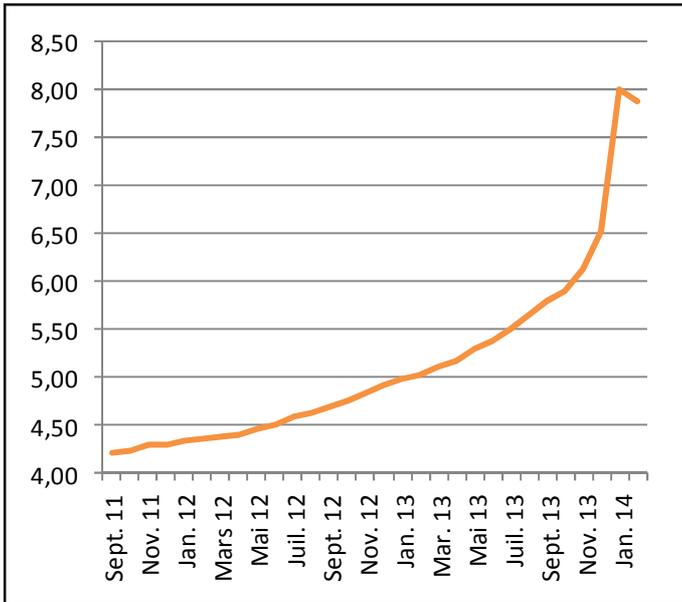
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7	ND
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4	2,6
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	1,8	2,2
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1	-1,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-0,05	-1,0
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-3,5	-1,7
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5	-0,4
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2	-0,8
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7	ND

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

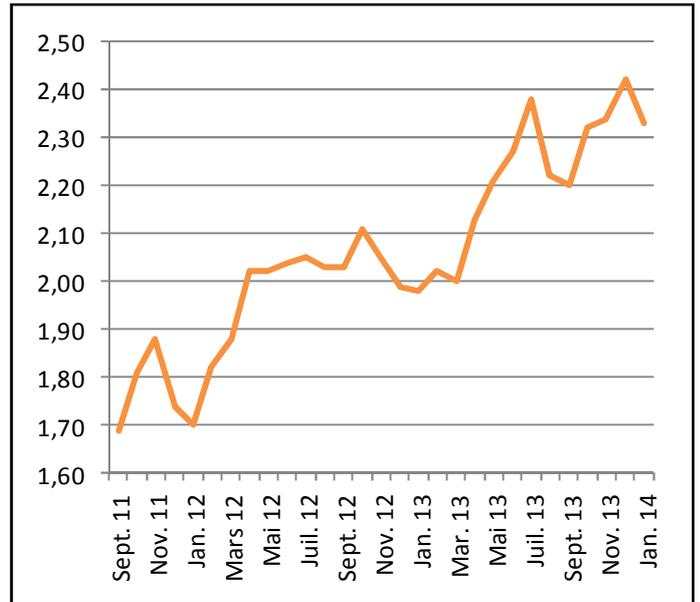


Taux de change (réf. : 1 USD)

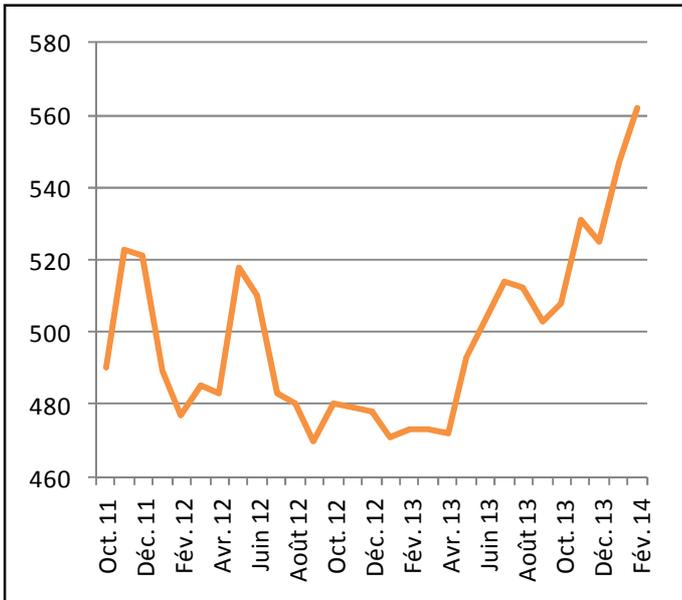
Peso argentin (ARS)



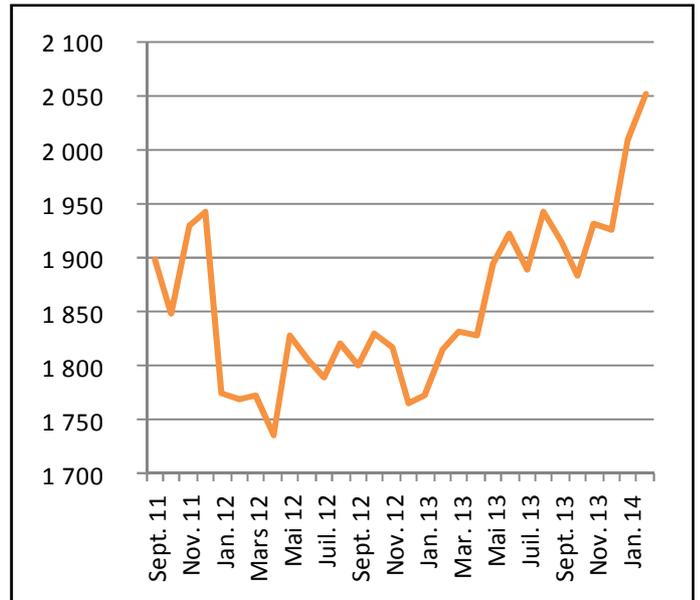
Réal brésilien (BRL)



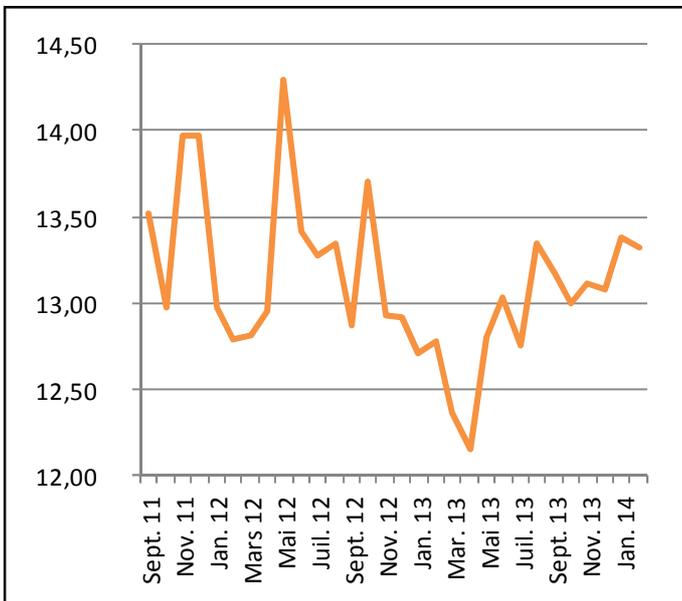
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

